



BRÈVES ÉCONOMIQUES D'AFRIQUE AUSTRALE

Une publication du SERVICE ÉCONOMIQUE RÉGIONAL

DE PRETORIA

N°40 – 30 septembre au 06 octobre 2022

Au programme cette semaine :

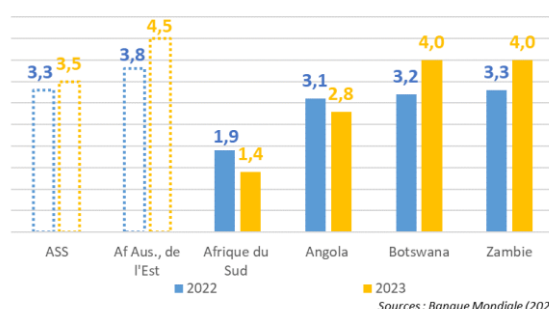
- **Afrique du Sud** : La Banque centrale publie sa revue semestrielle de politique monétaire
- **Afrique du Sud** : Nomination du nouveau conseil d'administration d'Eskom
- **Angola** : La croissance accélère à nouveau au second trimestre 2022
- **Botswana** : La croissance ralentit au second trimestre 2022
- **Mozambique** : La Banque centrale rehausse son taux directeur de 2 points à 17,25%
- **Malawi** : Le Président Chakwera rencontre la directrice du FMI
- **Malawi** : La *Millenium Challenge Corporation* (MCC) accorde une subvention de 350 MUSD pour le développement des infrastructures routières
- **Zambie** : Le Ministre des Finances présente un budget prudent pour l'exercice 2023

Zoom sur... les nouvelles prévisions de la Banque Mondiale pour l'Afrique

Dans son rapport *Pulse Africa*, publié le 5 octobre, la Banque Mondiale a revu à la baisse ses prévisions de croissance pour l'Afrique subsaharienne (+3,3% en 2022, soit -0,3 point par rapport aux précédentes estimations d'avril 2022, après +4% en 2021) – en lien avec la hausse des prix des denrées alimentaires et des carburants occasionnée par la guerre en Ukraine, la poursuite des perturbations sur les chaînes d'approvisionnement (exacerbées par la politique zéro Covid en Chine), et l'accélération du resserrement des politiques monétaires au niveau mondial. La croissance devrait ralentir davantage que prévu dans la majeure

partie de la sous-région pour atteindre 3,6% en Afrique Australe et de l'Est (hors Afrique du Sud et Angola : - 0,4 point par rapport aux prévisions d'avril, après 4,4% en 2021) et 1,9% en Afrique du Sud (- 0,2 point par rapport aux prévisions d'avril, après 4,9% en 2021). Elle devrait atteindre plus de 3% en Zambie et au Botswana. La reprise de l'économie angolaise sera à l'inverse légèrement plus marquée que prévu (3,1%, soit +0,3 point par rapport aux prévisions d'avril, après 0,7% en 2021), grâce à la bonne orientation des cours du pétrole et à l'augmentation des volumes de production. Les projections tablent sur un rebond de l'activité dès 2023 pour la plupart des pays de la zone, à l'exception de l'Afrique du sud, dont la croissance devrait continuer à ralentir (-0,4 point à 1,4%).

Prévisions de croissance de la Banque Mondiale



Afrique du Sud

La Banque centrale publie sa revue semestrielle de politique monétaire (SARB)

Le 4 octobre, la banque centrale (*South African Reserve Bank – SARB*) a publié sa revue semestrielle de politique monétaire. La croissance devrait fortement ralentir en 2022 (pour atteindre 1,9%, soit -0,1 point par rapport aux prévisions d'avril, après près de +5% en 2021), en lien avec la dégradation de la situation mondiale et des termes de l'échange sud-africain, alors que l'économie nationale reste entravée par de nombreux freins structurels (notamment les problèmes d'approvisionnement en électricité). Face à une hausse inédite de l'inflation et la forte dépréciation de la devise locale, la SARB assume le durcissement de sa politique monétaire (pour rappel, hausse du taux directeur de 2,25 points depuis le début de l'année, à 6,25%): de nouvelles hausses de taux sont par ailleurs anticipées, avec une cible de 7% à l'horizon 2024. Le rapport évoque également la trajectoire plus favorable des finances publiques, avec des revenus supérieurs aux anticipations sur les premiers mois de l'exercice 2022-2023 (+162 Mds ZAR), tandis que les dépenses sont cohérentes avec les projections du budget initial. La SARB estime que ces résultats confirment la crédibilité de la stratégie d'assainissement budgétaire du gouvernement – bien que plusieurs risques continuent de peser sur sa réalisation, notamment concernant la rationalisation de la masse salariale de la fonction publique.

L'excédent commercial se réduit nettement au mois d'août 2022 (SARS)

Au mois d'août, l'Afrique du Sud a enregistré un excédent commercial de 7,2 Mds ZAR (410 M EUR), après un excédent de 24,8 Mds ZAR (1,4 Md EUR) le mois précédent. L'indicateur se contracte donc nettement (-70%) et atteint son deuxième niveau le plus faible (après janvier 2022) depuis le déclenchement de la crise de la Covid-19 (avril 2020). Cette évolution s'explique notamment par i) la hausse des importations (+10,4% par

rapport au mois de juillet), notamment portées par l'achat de produits minéraux (principalement les carburants; +14%, pour un poste contribuant à près de 24% du total), et d'équipements électriques (+16% pour plus de 20%); ii) le recul des exportations (-1,1%), notamment des métaux et pierres précieuses (-15% pour un poste contribuant à 17% du total des exportations, du fait de la modération des cours de certains minerais exportés et d'une baisse des volumes de production), et des produits chimiques (-13% pour 6%), dans un contexte marqué par un ralentissement de la demande mondiale. Sur les huit premiers mois de l'année, l'excédent commercial atteint ainsi 163 Mds ZAR (9,3 Mds EUR), un niveau près de deux fois inférieur à celui enregistré l'année précédente sur la même période.

La confiance des entreprises recule au mois d'août (S&P Global)

L'indice PMI (*Purchasing Manager Index*) S&P Global SA a atteint 41,7 points au mois de septembre – contre 51,7 au mois d'août. L'indicateur, qui mesure la confiance du secteur privé dans son ensemble (secteurs minier, manufacturier, des services, de la construction et du commerce – sur la base de données recueillies auprès d'un panel de 400 entreprises) passe sous la barre des 50 points (signe d'une perception d'une contraction de l'activité par les chefs d'entreprise) et atteint un point bas depuis décembre 2021. Cette mauvaise performance s'explique notamment par les difficultés croissantes d'approvisionnement en électricité sur la période (des délestages électriques ont ainsi été enregistrés quasi-quotidiennement, jusqu'à atteindre dix heures par jour de coupures), dans un contexte de hausse du coût de la vie qui entrave la demande des ménages et entraîne une pression à la hausse sur les salaires. Les entreprises restent toutefois relativement optimistes sur le court terme, en lien notamment avec la décélération de l'inflation des prix à la production manufacturière (*Producer Price Inflation*), à +16,6% sur un an au mois d'août après un pic de 18% au mois de juillet, suivant la modération des prix des carburants.

Nomination du nouveau conseil d'administration d'Eskom (*Engineering News*)

Le ministre des Entreprises publiques, Pravin Gordhan a nommé, vendredi 30 septembre, le nouveau conseil d'administration d'Eskom, avec à sa présidence Mpho Makwana. Anciennement président (non exécutif) d'ArcelorMittal SA et de Nedbank, Mpho Makwana a déjà présidé le Conseil d'Administration d'Eskom entre 2002 et 2011, période durant laquelle il a assuré le rôle de CEO pendant 9 mois. Le nouveau conseil d'administration, nommé pour un mandat de 3 ans à partir du 1^{er} octobre 2022, est composé en majorité de profils juridiques, financiers et ingénieurs. Parmi les nouvelles personnalités nommées, on retrouve des profils techniques dans le secteur énergétique, notamment Clive le Roux, directeur nucléaire d'Eskom, ou encore Lwazi Goqwana, ingénieur de formation. Avant l'annonce de vendredi, le nombre de membres du conseil d'administration était tombé à cinq, après plusieurs démissions, et seul le Dr Rod Crompton maintiendra sa position au sein du conseil d'administration. Le directeur général André de Ruyter, nommé en janvier 2020, et le directeur financier Calib Cassim conserveront également leurs postes. Eskom, qui fournit plus de 95% de l'énergie utilisée dans le pays, a imposé des coupures de courant record cette année. Le gouvernement a déclaré vouloir que le nouveau conseil d'administration s'occupe de la gestion immédiate des problèmes de délestage, de l'élimination de la corruption et de la garantie d'un approvisionnement énergétique stable à moyen et long terme.

Anglo American et EDF s'allient pour créer une coentreprise dans les énergies renouvelables (*Business Day*)

Anglo American et EDF Renewables ont signé un *Memorandum of understanding* (MoU) pour co-fonder Envusa Energy, une nouvelle entité qui produira entre 3 et 5 GW d'énergies solaire et éolienne d'ici 2030. Leur objectif est de développer un écosystème régional d'énergie renouvelable (RREE) en Afrique du Sud et ainsi répondre à l'ensemble des besoins électriques

d'Anglo American. L'excédent de production sera raccordé au réseau et soutiendra les systèmes d'approvisionnement locaux. Le déploiement du RREE devrait également servir de source d'énergie dans la production d'hydrogène vert, composante indispensable au projet d'Anglo American et Engie, qui vise à alimenter des véhicules miniers à l'hydrogène vert. Dans cette perspective, la nouvelle co-entreprise, Envusa Energy, développera un réseau de 600 MW d'énergies renouvelables (éoliens et solaires) dont la construction devrait débuter en 2023.

La compagnie sud-africaine Airlink prend une participation de 40% dans FlyNamibia (*Ecofin*)

La compagnie aérienne sud-africaine Airlink a annoncé avoir pris une participation de 40% dans le transporteur aérien namibien FlyNamibia. Cet investissement s'inscrit dans le cadre de la reprise du trafic aérien post-covid, exacerbée par la faillite de la compagnie nationale AirNamibia en 2021. L'investissement, d'un montant non divulgué, s'accompagnera d'un appui opérationnel et d'un programme de formation pour le développement des compétences techniques et commerciales de la compagnie namibienne. Suite à cette nouvelle opération, Airlink espère réaliser des économies d'échelle et développer son offre en Namibie.

Angola

La croissance accélère à nouveau au second trimestre 2022 (*INE*)

Selon l'institut national des statistiques (INE), le PIB a progressé de 3,6% au second trimestre 2022, par rapport à la même période l'an passé – après +2,6% au trimestre précédent. La croissance accélère donc pour le cinquième trimestre consécutif, atteignant un niveau inédit depuis 2018. Sur le plan sectoriel, l'activité de dix secteurs sur quatorze a progressé. C'est le cas en particulier de l'industrie minière (diamants : +40,8% soit une contribution positive de 0,8 point), soutenue par les cours élevés et la hausse des volumes de production, de l'industrie

pétrolière (+2,2% soit +0,7 point) et des transports (+34% soit +0,4 point). A l'inverse, les services financiers se sont contractés de près de 40% (soit une contribution négative de 0,8 point) et les télécommunications de près de 11% (-0,2 point). Pour l'ensemble de l'année 2022, le FMI table sur un rebond significatif de la croissance à 3%, après +0,7% en 2021.

Le satellite Angosat-2 sera lancé le 12 octobre 2022

Le ministre angolais des télécommunications, des technologies d'information et des médias a annoncé le lancement du satellite Angosat-2. La Russie et l'Angola ont convenu de la construction d'AngoSat-2 en avril 2018. La charge utile du satellite (ensemble des composants permettant son fonctionnement) a été installée à partir d'avril 2018 sur le site d'Airbus en France. Pour rappel, AngoSat-2 est une compensation de la Russie à l'Angola du satellite AngoSat-1 (valeur de 327,6 M USD) qui s'était perdu dans l'espace après son lancement en 2017.

Découverte d'un diamant de 131 carats dans la mine de Lulo

La Société Minière de Lulo, dont le capital est partagé par les sociétés angolaises ENDIAMA E.P (32 %) et Rosas & Pétales (28 %) et la société australienne Lucapa Diamond (40 %), a découvert un diamant de 131 carats dans la mine de Lulo (province de Lunda-Norte). Il s'agit du quatrième diamant de plus de 100 carats découverts en 2022 au niveau mondial. Comme l'a souligné le ministre des ressources minérales, du pétrole et du gaz, Diamantino Azevedo, cette découverte laisse entendre que l'Angola pourrait, dans un avenir proche, devenir l'un des principaux producteurs de diamants au niveau mondial.

Botswana

La croissance ralentit au second trimestre 2022 (BotStats)

Selon l'agence nationale des statistiques, le PIB a augmenté de 5,6% au deuxième trimestre 2022 par rapport à la même période l'année

précédente - après +7,1% au trimestre précédent. La croissance ralentit donc légèrement, après une hausse significative au premier trimestre. Cette évolution s'explique par la mauvaise performance de l'industrie minière (-3,4% pour un secteur qui représente 12% du PIB), en lien avec un recul des volumes d'extraction de diamants (-4%). Toutefois, l'activité de l'ensemble des autres secteurs a progressé sur la période, notamment le commerce des diamants (+128% pour un secteur représentant 1,5% du PIB, en raison d'une hausse de la demande mondiale), l'eau et l'électricité (+95% pour 1,4%, du fait d'une progression de près de 85% de la production nationale d'électricité, due à l'amélioration des performances de la centrale à charbon de Morupule), l'industrie manufacturière (+9,8% - forte reprise des activités de taillage et polissage des diamants), et l'administration publique (+5,8% pour 17%). Pour l'ensemble de l'année 2022, le FMI prévoit une croissance de 4,2 %, en baisse par rapport aux 11,4 % de 2021, mais qui devrait rester robuste et supérieure aux niveaux observés avant la crise.

Mozambique

La Banque centrale rehausse son taux directeur de 2 points à 17,25% (BdM)

Le comité de politique monétaire de la banque centrale (*Banco de Mocambique - BdM*), qui s'est réuni le 29 septembre, a annoncé rehausser son taux directeur de 2 points à 17,25%. La décision a surpris les marchés par son ampleur. La BdM poursuit donc le durcissement de sa politique monétaire, après une hausse similaire au mois de mars 2022 et une hausse de 3 points en janvier 2021 (+7 points au total, soit la plus importante augmentation dans la sous-région). Le taux directeur dépasse ainsi ses niveaux d'avant-crise (14,25% fin 2019), renouant avec ceux de 2018. L'institution monétaire justifie sa décision par la hausse des pressions inflationnistes dans l'économie (+12,1% sur un an au mois d'août, en progression pour le cinquième mois consécutif - en lien avec la hausse des prix des carburants et de certaines denrées alimentaires observée depuis le déclenchement de la guerre en

Ukraine). La BdM ambitionne de renverser la tendance et de faire passer l'indicateur sous la barre des 10% à moyen terme.

🍷 Malawi

Le Président Chakwera rencontre la directrice du FMI (FMI)

Le 29 septembre, le Président Lazarus Chakwera a rencontré la directrice générale du FMI, Kristalina Georgieva, au siège de l'organisation à Washington. Dans un communiqué, l'Institution Financière Internationale a évoqué des discussions productives tout en saluant l'engagement du président à mettre en œuvre des réformes de stabilisation du cadre macroéconomique. Le FMI a réaffirmé son soutien à l'économie et a rappelé que ses services travaillaient avec les équipes du président malawite à l'organisation prochaine d'une visite dans le pays, qui devrait permettre la conclusion d'un accord de principe pour l'adoption d'un programme de financement, essentiel pour répondre aux besoins urgents du pays, aujourd'hui à cours de devises. Cette rencontre intervient moins d'un mois après le report par le FMI d'une telle visite, alors que des questions concernant la stratégie de restructuration de la dette restaient en suspens.

La Millenium Challenge Corporation (MCC) accorde une subvention de 350 MUSD pour le développement des infrastructures routières (Ecofin)

Le ministre des finances du Malawi a signé mercredi 28 septembre, un accord avec l'agence américaine d'aide au développement MCC (créée par le Congrès américain en 2004) afin de construire 300 km de routes. Le président du Malawi Lazarus Chakwera et le secrétaire d'Etat américain Anthony Blinken étaient présents à la cérémonie de signature de l'« Accelerated Growth Corridors Project » qui vise à moderniser les routes dans quatre zones agricoles du pays. L'aide octroyée par la MCC permettra de relier les zones rurales aux zones urbaines du Malawi et de renforcer la sécurité routière à travers l'entretien du réseau routier. Le projet a

également pour but de réduire le coût des transports, principal obstacle pour l'accès des exploitations agricoles aux marchés. Au total, les programmes de subventions de la MCC au Malawi devraient bénéficier à plus de 12 millions de personnes, soit environ la moitié de la population, et couvrir les secteurs clés des transports et de l'agriculture.

🍷 Zambia

Le Ministre des finances présente un budget prudent pour l'exercice 2023 (MoF)

Le 29 septembre, le ministre des Finances, Dr Situmbeko Musokotwana, a présenté devant le Parlement le budget pour l'exercice 2023. Le Ministre réaffirme sa priorité, déjà annoncée lors de l'exercice précédent, de relancer l'économie par la transformation des secteurs productifs (industrie minière, agriculture, tourisme), dans un contexte de stabilisation du cadre macroéconomique (reflux de l'inflation, processus de restructuration de la dette en cours, etc.). Le processus d'assainissement des finances publiques est en cours : le gouvernement table ainsi sur une résorption progressive du déficit public à 7,7% du PIB sur l'exercice 2023, contre 9,7% sur l'exercice 2022, (soit 3 points de plus que lors de la présentation du budget initial). Les revenus seraient en hausse de 13% par rapport à l'exercice précédent (111,6 Mds KWZ, soit 7,4 Mds EUR), en lien avec les surprofits réalisés par l'industrie minière, et malgré plusieurs allègements fiscaux (réduction des redevances minières notamment). Les dépenses seraient quant à elles en recul de 3%, à 167 Mds KWZ (10,5 Mds EUR), grâce à la diminution des charges d'intérêt (-25%). Des dépenses nouvelles interviendraient en revanche dans les domaines de la protection sociale (+30%), de l'éducation (+28%) et de la santé (+25%). A noter également le lancement d'une évaluation des entreprises publiques, afin d'améliorer leur gouvernance et leur efficacité. Pour couvrir les besoins en financement de 53,4 Mds KWZ (3,4 Mds EUR), le ministre a annoncé vouloir recourir prioritairement à l'endettement

externe (pour 70% - programme de financement avec le FMI et prêt des bailleurs) et, dans une moindre mesure, au marché domestique (30%). À noter que le budget a été élaboré sur la base de prévisions de croissance relativement prudentes en 2022 (+3%, contre 3,1% pour le FMI).

Evolution des principales monnaies de la zone par rapport au dollar américain

	Taux de change au 06/10/2022	Evolution des taux de change (%)			
		Sur 1 semaine	Sur 1 mois	Sur 1 an	Depuis le 1 ^{er} janvier
Afrique du Sud	17,85 ZAR	0,7%	-3,4%	-16,3%	-10,8%
Angola	429,3 AOA	-0,6%	-1,7%	38,3%	27,1%
Botswana	13,1 BWP	-6,8%	-2,5%	-14,7%	-11,2%
Mozambique	63,2 MZN	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
Zambie	15,8 ZMW	-0,5%	-2,1%	8,2%	5,5%

Note de lecture : un signe positif indique une appréciation de la monnaie.

Source : OANDA (2022)

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international